

Forum de l'environnement 2018

« *VERT LE NUMÉRIQUE. Un numérique écologique ? Parlons-en.* »

Date et horaires : le jeudi 22 février 2018 de 14h à 19h

Lieu : Salle Festive Nantes nord 73 avenue du bout des landes à Nantes (Tram 2, arrêt René Cassin ou Cardo)

N° d'urgence : Christophe LACHAISE au 06 23 31 20 18

ATELIER 3

Le numérique est-il indispensable à la ville durable ?

Contexte

Écopôle - CPIE Pays de Nantes est le réseau de l'environnement de l'agglomération nantaise.

Pour répondre au besoin de culture commune à l'échelle du réseau, nous organisons chaque année un forum de l'environnement. En 2018, nous avons retenu la thématique « VERT LE NUMÉRIQUE. Un numérique écologique ? Parlons-en. ». Ce forum est ouvert à nos membres adhérents (environ 130 structures et 40 individuels) ainsi qu'à nos partenaires.

L'atelier 3 Le numérique est-il indispensable à la ville durable ? met en débat la nécessaire convergence entre transition numérique et écologique.

Le numérique, dans le contexte de la transition écologique, apporte de nouveaux outils pour mesurer et mieux comprendre les phénomènes, et pour optimiser les flux.

Son apport est également considérable dans l'évolution de nos modes de vie : avec de nouvelles formes partagées de mobilité et de consommation, les sciences citoyennes, les projets open source et lowtech, l'organisation des flux de l'économie circulaire, et les mobilisations massives.

L'apparition de ces nouveaux usages est bien entendu favorisé par l'ouverture des données (open data), mais également par une pratique plus large de la production participative des données (crowdsourcing).

Parallèlement, les interrogations sur l'usage des données se font de plus en plus pressantes : n'y a-t-il pas des risques de dérive ? Les citoyens ont besoin de garanties : sur la protection de leurs données personnelles, sur l'intérêt général et sur l'usage éthique des données.

Format

Chaque atelier doit aborder les effets positifs et négatifs du numérique au regard de l'environnement. A noter que la question éducative devra être transversale à chaque atelier.

Les 2 intervenants (1 intervenant "expert" et 1 intervenant qui présente les initiatives citoyennes) posent tout ou partie de la problématique (10/15 min max) ensuite c'est le temps pour l'échange (30/45 min).

Déroulement

L'atelier se déroulera en deux parties suivant ce déroulé :

14h00 : Accueil

14h30 : Pleinière (1 h) : Contexte, poser le cadre et objectifs de la journée

15h30 : Ateliers (2 x 1h) + pause de 30 min (16h30 à 17h15)



4 ateliers simultanés découpés en deux séances avec une pause entre les 2 séances

18h15 : restitution

19h à 20h15 : buffet

20h30 : Conférence-table ronde ouvert au grand public, animé par Philippe Bertrand : « *Promenons-nous dans les bois... tant que le numérique n'y est pas ?* »

1ere partie :

Quelles villes intelligentes nous imposent-on ?

« La ville intelligente satisfera tous les besoins de ses habitants »... Tous ? Non, car certains besoins résisteront encore et toujours à la numérisation... Quels sont donc les besoins où le numérique pourrait faire (ou a fait) la preuve de son utilité ?

Qu'entend-on par ville intelligente ? La définition varie, en fonction du point de vue. D'un côté, une vision techno-centrée, de l'autre une approche par l'humain.

La définition consensuelle de la ville intelligente pourrait se résumer à « ville qui s'appuie sur les TIC pour obtenir une gestion plus efficiente ». Le développement et l'optimisation des réseaux et des quantités de données – d'informations – qu'ils produisent sont au cœur de cette recherche d'efficacité.

Ainsi, la vision technocentrée va se concentrer sur la collecte des données, les capteurs électroniques, l'analyse des données (big data). En effet, le numérique apporte de nouveaux outils pour mesurer et mieux comprendre les phénomènes, et pour optimiser les flux.

Dans le contexte de la transition énergétique et du développement des réseaux intelligents, on peut alors s'interroger sur les innovations technologiques qui concourent à la sobriété des usages et des consommations, et à la réduction des impacts attendue.

À rebours de la vision techniciste, une ville intelligente serait une ville qui part des citoyens pour devenir plus humaine, tout simplement. En ce sens, la nouveauté est dans « une intelligence collective d'un type nouveau qui permet une réflexion et une action collective, afin de créer des services nouveaux répondant aux besoins du citoyen, et non uniquement au besoin du consommateur...»

En effet, le potentiel est énorme en matière de mobilité, de consommation, d'organisation des flux de l'économie circulaire et de participation citoyenne, et les enjeux sont nombreux en terme de mobilité durable, d'habitat participatif, d'autoconsommation, de flux entre territoire urbain et rural, ...

Nous verrons, au travers de l'expérience de la Fab City « ville localement auto-suffisante et globalement connectée » comment les citoyens se réapproprient la technologie au travers de projets open source et lowtech, quelles sont les opportunités pour le développement de l'économie circulaire.

La vulnérabilité de la ville numérique, est sociale mais aussi environnementale. Bien que les réseaux intelligents d'électricité nous promettent une gestion optimisée de l'énergie et donc des économies de 12 à 15% sur les factures d'électricité, les data centers, qui hébergent les quantités monstrueuses de données qui transitent et que l'on stocke tous les jours, sont des consommateurs tout aussi monstrueux d'énergie, sans que celle-ci soit du tout optimisée pour l'instant (par la récupération de chaleur, notamment).

La puissance électrique des data centers dans le monde correspond à la capacité de production de 30 centrales nucléaires (Glanz, 2012). Leur consommation électrique a explosé de 235% entre 2000 et 2010 et promet de continuer sur cette lancée ...

Quelles sont les solutions envisageables pour limiter cette consommation : relocalisation des data centers, récupération de leur énergie, serveurs moins gourmands en énergie ... ?



2^e partie :

Et le citoyen dans tout cela ?

Comment l'intelligence du citoyen pourrait-elle venir augmenter celle de sa ville, pour le plus grand profit de tous ? Que pourrait-être une « numérisation à visage humain » ?

La ville intelligente peut utiliser les technologies numériques pour favoriser le mieux-vivre ensemble et le modèle participatif, en s'appuyant sur la créativité des citoyens pour résoudre les grands enjeux de territoires : consommation d'énergie, eau, qualité de l'air, alimentation, éducation...

Face aux nouveaux enjeux, la collectivité doit surveiller les évolutions de la société et soutenir avec volonté la participation citoyenne, en utilisant à bon escient les nouveaux outils. En associant les habitants à la construction du territoire, la collectivité comprend davantage leurs besoins, qui ne sont pas forcément la connexion ou l'innovation ...

Les différentes lois sur le numérique viennent poser un premier cadre sur les activités publiques liées au traitement des données (open data, régime général de protection de la donnée). Cela va permettre de tirer collectivement, un meilleur profit des formidables opportunités offertes par le numérique.

On peut déjà constater que les outils se multiplient : plates-formes open data (55%), plate-forme de sondage en ligne, forum de discussion, plate-forme cartographique participative, application interactive d'urbanisme participatif, plate-forme numérique pour le budget participatif ...

Sur notre territoire, la plateforme Carto Quartiers, valorise le réseau d'initiatives qui se déploient à l'échelle des quartiers. Cette action s'inscrit dans une logique de recensement et de cartographie du territoire. A noter que ces initiatives sont portées par des collectifs d'une grande diversité et qu'elles favorisent le mieux-vivre ensemble et le modèle participatif (création de jardins partagés, atelier de recyclage, échange de savoirs...).

Sur ce type d'action, le degré d'interaction avec les citoyens est assez fort. En effet, les plateformes de cartographie participative s'appuient sur le crowdsourcing urbain (= ensemble des initiatives qui utilisent le numérique pour collecter des données qui sont attachées à un territoire).

Parallèlement, la mise en œuvre de services numériques dans la ville a pour conséquence de produire de la donnée. Ce qui mène aux différentes questions de la protection des données personnelles et de leur sécurité, et donc finalement de la gouvernance : « qui dispose de ces données et comment réguler ? ».

Notamment, le recueil des données ne doit pas se faire aux dépens de l'intimité, de la vie privée. L'un des enjeux réside dans le fait que ces plateformes n'arrivent pas dans la ville via des contrats ou par la commande publique, mais par l'entremise de smartphones, directement dans la poche de chacun de leurs utilisateurs.

De plus, l'accès au Net, aux services d'information, d'échanges et de partage de données, doit rester neutre, tout à chacun pouvant accéder au même contenu, sans discrimination.

Rappelons également que la fracture numérique reste une réalité, davantage maintenant sur les usages que le matériel et la connexion en eux-mêmes. Il est nécessaire d'accompagner les citoyens plus éloignés des nouveaux usages, afin qu'ils montent en compétence sur la donnée.

